

## L'ESSENTIEL

Décembre 2001 aura été marqué par un grand nombre de préavis de grève.

Celui des locales a suivi celui des OPS lui-même télescopant celui du 14 décembre. Cette succession de préavis dévoile le malaise profond de l'ensemble des salariés, sans manifester clairement les causes réelles de leur mécontentement :

- régression salariale, par le blocage du point d'indice,
- recherche effrénée de gains de productivité, par l'abandon d'activités liées aux programmes, par le démantèlement de l'outil intégré,
- dégradation des conditions de travail et remise en cause des conventions collectives, par la refonte des métiers, par l'incitation à la polyvalence et aux salaires individualisés

Si les raisons de ce mécontentement sont bien réelles, il serait vain de ne pas les lier au cadre auquel elles s'intègrent et qui n'est autre que le **CONTRAT D'OBJECTIFS ET DE MOYENS**.

L'objectif de ce contrat n'est ni plus ni moins que le moyen de faire passer France TV société de service public à France TV entreprise de type privé.

Cette stratégie s'inscrit dans une double démarche. La 1ère est que l'actionnaire ne mette plus la main à la poche, la 2ème est que l'entreprise dégraisse, quitte à s'auto mutiler.

Dans ce contexte pour France TV, balayer ses structures, nettoyer ses secteurs d'activités, expurger ses conventions collectives est le seul moyen, tout en se développant, d'attirer de probables investisseurs en vue d'une éventuelle privatisation partielle.

Voilà donc les enjeux majeurs qui nous sont posés aujourd'hui, et ce n'est malheureusement pas le cadre réducteur des grèves catégorielles ou sectorielles qui nous permettra de les aborder et de les résoudre.

En ne s'attaquant pas aux causes réelles, cette stratégie exclut des centaines de salariés, disperse les énergies, et interdit une véritable action commune. Elle affaiblit la réactivité des salariés, amplifie les logiques de division et contribue à diminuer la crédibilité syndicale.

Il est temps de revenir à l'essentiel et de se préoccuper de l'intérêt général, de se concentrer sur une démarche commune, englobant l'ensemble des salariés et de se mobiliser pour une unité sans faille.

Par Marc Chauvelot et Michel Barre

## ■ Précarité dans l'audiovisuel : un arrêt qui relance la négociation à France 3

L'arrêt de la cour de cassation du 27 novembre 2001 met hors la loi le CDD dit d'usage constant que l'on fait signer aux salariés de l'audiovisuel d'une saison sur l'autre.

C'est Alain de Greef (Canal Plus) qui a été ainsi condamné pour usage abusif du CDD sous forme de contrats de grille. Mais derrière Canal Plus, c'est le projet de la DRH de France 3 sur les conditions de recours aux non permanents qui doit être revu et corrigé. (suite p.5)

## ■ Le service public seul rempart contre la mondialisation

« *The franco-french exception culturelle is dead* ». Le 17 décembre, en direct de New-York, Jean-Marie Messier enterrait ainsi l'exception culturelle, déclenchant un tollé dans toute la classe politique, Mme Tasca en tête.

« *Quel sublime faux procès !* » rétorquait-il quelques jours plus tard, et on n'est pas loin de lui donner raison devant l'immense hypocrisie de nos ministres. (suite p.3)

## ■ Biquilification : le SNJ a la signature honteuse

Le 20 décembre dernier, le SNJ autonome a signé (avec la CFTC) le texte proposé par la Direction sur la biquilification complète (\*) et le tournage seul par les journalistes. Ces deux syndicats ne sont pas majoritaires à France 3 (environ 40 % des voix de journalistes exprimées aux dernières élections paritaires) mais l'accord est d'ores et déjà applicable. Aujourd'hui encadrée juridiquement, la biquilification va pouvoir se généraliser. N'en doutons pas, la Direction mettra tout en oeuvre pour accélérer ce processus. Malgré un tract un peu gêné publié le 15 janvier par le SNJ autonome, on attend toujours une explication convaincante sur le progrès social attendu d'une telle "évolution inéluctable". (suite p.4)

**A lire** : ♦ L'Echo des régions p.2 ♦ Vu de Paris p.3 ♦ « Jour de grève » p.4 ♦ Toulouse p.5 ♦ Le petit coin du NTH p.6 ♦ Voisins Voisines p.6 ♦ Iris en bref p.4 ♦ « Les temps modernes » p.7 ♦ Carpe diem p.8 ♦ Lu dans la presse p.8 ♦ Logo F3 p.8

**Une bouillie bordelaise ? [AQUITAINE]**

Le CE n'est pas une chambre d'enregistrement. Les élus viennent d'apprendre par Intranet la nomination du nouveau responsable du projet baptisé « Identité et ambitions Aquitaine ». Il sera chargé de la communication et du pilotage internet. Cette modification de structure n'a pas fait l'objet d'une consultation. L'inspection du travail a été saisie pour cette entrave au fonctionnement du CE.

**Hue cocotte ! [NANCY]**

De plus en plus de cochers, de moins en moins de chevaux. Tandis qu'au CAT de Reims, sous prétexte de caméras robotisées, la direction veut supprimer les deux postes de cadres permanents, à Nancy elle nous annonce la création de deux postes en B-25, un directeur adjoint des ressources humaines (?) et un administrateur d'antenne... chargé des relations avec les producteurs privés. Les emplois productifs fondent et sont externalisés, et une armée mexicaine est mise en place pour la restructuration.

**Lettre ouverte à Rémy Pflimlin [RENNES]**

« Les personnels de notre région constatent que l'année 2002 ne prévoit pas de jours meilleurs que la précédente en ce qui concerne le plan de charge des moyens de fabrication de production dans les régions. Malgré les démentis récurrents des différents responsables régionaux et nationaux quant à un destin calqué sur celui de la « Feu » SFP, ils subissent déjà dans ces deux premiers mois un « chômage » technique qu'ils jugent insupportable, particulièrement dans les URP.

Le SNRT-CGT de France 3 Ouest demande une entrevue avec M. Rémy PFLIMLIN, Directeur général de France 3 et responsable de la filière production, pour l'entendre sur la politique qu'il compte mener dans les semaines à venir pour assurer la pérennité de l'ensemble des moyens de fabrication et de production existant à France 3. »

**C'était Gounod sans Hitchcock [RED.NAT]**

Le 15 janvier 2002, G et T à la Rédaction Nationale. Direction et syndicats se sont réunis pour partager 3 euros 6 sous aux salariés jugés les plus méritants. (cette réunion étant préparatoire, il nous est donc difficile d'en communiquer les résultats).

Mais une mesure est d'ores et déjà certaine, notre consœur Anne Gaillard, toujours dans les effectifs de la Rédaction Nationale, figure arlésienne et emblématique de France 3, ne bénéficie pas, comme c'est le cas depuis 1990, d'un avancement ! Certes son histoire n'arrache pas des larmes le soir à la veillée, mais elle nous permet de souligner le caractère inique des G et T. Oh ! Combien de salariés partis de « PROMESSE » se retrouvent à « RIEN », victimes de la part invariable qui ne décolle jamais et reste en bout de piste à la référence zéro.

**Les salariés ne doivent pas payer la facture [CHAINE REGIONS]**

A l'origine diffusée en exclusivité sur le satellite TPS, la chaîne Régions a fait l'objet d'un nouvel accord de diffusion sur le câble. Le contrat passé avec Noos était de plus de 30% inférieur à celui passé avec TPS à l'époque de M.Vaubourg et avec l'approbation du directeur financier.

Il faut noter que Noos et TPS comportent un même actionnaire qui est la Lyonnaise Communication !

Conséquence de cette brillante négociation, TPS fait de la

rétenion de trésorerie depuis trois mois et exige des remboursements.

Ce ne sont pas les salariés qui doivent payer la facture et le SNRT CGT a apporté tout son soutien au personnel d'Ecully.

**Dialogue social en panne [LYON]**

Depuis le 19 octobre 2001, tous les élus du CE et tous les DP de la région, sauf ceux du SNJ, ne veulent plus assister à des réunions présidées par le Directeur Régional. Il est certes le 1er de la classe pour la Direction Générale, mais le dernier pour l'immense majorité des élus. A force de nier les évidences, mépriser les personnels, bafouer la convention collective et être condamné à plusieurs reprises par le Tribunal des Prud'hommes comme il vient de l'être sévèrement suite à un licenciement scandaleux d'un cachetier, notre Directeur a perdu à nos yeux tout crédit. A méditer.

**Quand on aime... [MARSEILLE]**

Après une fin d'année riche en mouvements de grève, le Directeur régional de F3 méditerranée proposait comme cadeau aux salariés un plan d'action régional assorti au contrat d'objectifs sans moyens pour compléter la panoplie. Comme tout enfant curieux, nous avons voulu en savoir plus : Noël est passé mais le plan régional ne nous a pas été présenté, faute d'être seulement élaboré, peut-être.

Alors on s'est dit que les G et T, petites friandises distribuées avec parcimonie une fois l'an, feraient passer l'oubli du plan régional. Pour certains ce fut le cas : encore fallait-il être inscrit sur les listes de la CFDT ou de la CGC que celles-ci ont fait passer à la Direction. A moins d'être nouvellement intégré, ou d'avoir fait preuve d'une forte implication dans les nouveaux objectifs ou même d'avoir fait beaucoup enrager la Direction au point qu'elle veuille acheter votre silence. Si vous avez trop d'ancienneté, si vous faites bien votre travail sans faire trop de bruit, alors continuez à vous taire, la Direction Régionale continuera à vous oublier.

**Nous sommes infiltrés [MARSEILLE bis]**

Le trésorier de la CGT France 3 Méditerranée est en rupture de stock de carte CGT. Pourquoi subitement une demande record d'adhésion ? Après enquête, notre grand argentier s'est rendu à l'évidence, les nouveaux adhérents ne sont autres que des salariés lassés des incohérences de M. Ducasse. A la CGT nous sommes toujours prêts à promouvoir les bonnes volontés syndicales. Voilà pourquoi nous décorons notre agent double M.Ducasse de la médaille du sergent recruteur de 1<sup>ère</sup> classe.

**La moutarde nous monte au nez [MARSEILLE ter]**

Nouvelle stratégie pour remonter l'audience, le Directeur des programmes de France 3 Méditerranée, Eric Ollivier, change les émissions en milieu de grille !!!

En remplacement d'une émission d'infos services, il vous propose du « neuf », du « jeune » avec « La Télé est à vous » (titre prometteur)

Une émission importée telle quelle de Dijon, réalisateur compris...

C'est vrai qu'en Méditerranée on ne sait pas faire une émission avec des interviews par téléphone... Merci M.Ollivier de nous apprendre ce qu'est la télévision régionale de demain.

## Tolérance zéro pour le tabac à France Télévision.

Pour une fois on peut être d'accord avec le Directeur Général (quoique... ndlc). Mais tu pousses le bouchon un peu loin, Rémy, quand tu dis « tolérance zéro pour les augmentations de salaire »

## Ne dites plus contrat d'objectifs et de moyens,

dites COM, c'est plus économique, et les économies sont à l'ordre du jour. Extraits du COM de France Télévision :

« Afin d'assurer sa part de l'effort nécessaire au financement du développement, France Télévision réalisera un plan d'économies et de recherche de synergies au sein des chaînes existantes ou à créer, et entre ces chaînes ».

« un résultat positif sera dégagé au sein des trois chaînes mères, afin que celles-ci soient en mesure d'autofinancer leurs investissements ».

« France Télévision s'engage sur un montant minimum d'économie et de synergies cumulées sur la période du contrat de 249,7 millions d'euros (ndlr : 1,64 milliards de francs) ».

## Déménagement d'Info Vidéo 3 (IV3) ?

Au cours du CE Siège-Rédaction Nationale qui s'est tenu le 9 janvier, les élus ont été informés d'un projet d'agrandissement des locaux du siège destinés à accueillir de nouvelles équipes. La surface qu'occupe IV3 intéresse M.Mauger...

Que doit-on comprendre des propositions concernant le déménagement d'IV3 faites par le Directeur du Siège ? Qu'IV3 ne sert plus à rien et qu'elle doit déménager pour récupérer 570 m2. Tout cela pour installer d'autres services jugés plus stratégiques ?

La Direction Générale de France 3 doit rappeler au Directeur

du Siège l'importance centrale d'IV3 dans le développement régional et éditorial de la chaîne. Car il y a bien 2 fonctions importantes et indissociables à IV3, l'une technique (spider), l'autre éditoriale pour servir les différentes éditions, la chaîne Tout Info et autres.

## L'équipe de la DRH renforcerait-elle son attaque ?

Le mercato vient de se terminer et Monsieur Serge Bonnafé (INA) a signé son transfert comme DRH adjoint à France 3. Dans son CV on peut lire qu'il a travaillé chez Delsey. Alors rien d'étonnant qu'il ait eu envie de venir poser ses valises chez nous. Le SNRT CGT souhaite la bienvenue à Monsieur Bonnafé et preuve de sa bonne volonté, lui laisse le temps de les défaire. Espérons que n'en sortiront pas de mauvais projets (forfait annuel pour les cadres et autres pointeuses), auquel cas la CGT serait désolée de voir M.Bonnafé refaire ses valises pour d'autres aventures.

## Réalisateurs : renforcer le professionnalisme

Suite à la signature d'un accord sur les techniciens vidéo qui permet à ceux-ci d'effectuer un certain nombre de tâches de réalisation, les réalisateurs ont souhaité rencontrer le SNRT-CGT. Ce n'est que le début de réunions qui devraient leur permettre de retrouver la place qui leur revient sur les émissions.

Le SNRT-CGT propose deux axes de réflexion, l'un sur la prise en compte du passage aux 35H, l'autre sur les conditions d'exercice de leur métier. Il s'agirait de négocier un accord permettant de définir chaque année, avec les réalisateurs, les émissions nécessitant leur présence et les autres.

Le SNRT-CGT ne laissera pas la Direction casser les métiers en remplaçant les réalisateurs par les vidéos, les monteurs par les journalistes, les mixeurs par les monteurs, etc...

## De la mission à la démission...

Une des missions du service public est de faire découvrir par exemple, le sport. **Et bien parlons-en du sport.** La nouvelle politique de la direction des sports est de s'appuyer de plus en plus sur les images fournies par les fédérations.

Et pendant ce temps l'outil intégré est inoccupé et le renouvellement des cars renvoyé aux calendes.

Tandis qu'à Nancy, l'atelier vidéographique se tient prêt pour l'habillage des J.O. de Salt Lake City, on apprend incidemment que l'habillage a déjà été réalisé... dans le privé.

A suivre...

## ■ Service public, seul rempart contre la mondialisation (suite de la p1.)

Au moment où le gouvernement met en place un contrat d'objectifs sans moyens pour France Télévision, où la politique des copains n'a jamais été aussi influente, où France 3 doit se lancer dans le numérique terrestre « à moyens constants » pour permettre l'entrée de la PQR en télévision, qui sont les vrais fossoyeurs de l'exception culturelle ?

Qui a offert 5 milliards de F d'exonération à Messier sur les plus-values réalisées dans le cadre de la fusion Vivendi / Universal ?

Qui a offert la SFP au groupe Bolloré dans des conditions plus que scandaleuses (30 MF pour des actifs estimés à 500 MF) ?

Qui veut la peau de la vidéo mobile de France 3, privée d'investissement depuis plus de 3 ans, alors qu'on ouvre grand les portes à VCF, Visual et autres groupes privés qui travaillent à perte ?

Qui met l'outil en sous-emploi, alourdit ses prix et prépare son démantèlement ? L'exemple européen nous montre que sans secteur public fort, il n'y a pas d'audiovisuel fort. Et c'est tout le contraire qu'a fait le gouvernement dans sa politique d'asphyxie du service public. Monsieur de La Rochefoucauld devait penser à vous Mme Tasca quand il écrivait : « l'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu ».

# JOUR DE GRÈVE

Après une grève, il n'est pas de bon «bec» de dévoiler les discussions qui entourent la signature d'un protocole d'accord.

Seuls, dit-on, les écrits restent, mais avant que les paroles ne s'envolent dérogeons à la tradition.

Quand l'injustice du pouvoir se fait jour, ne laissons pas dans l'ombre des propos que nous qualifierons pour le moins de déplacés.

*Mais comment en termes choisis ces choses là peuvent être mises ?*

Monsieur le Directeur Général de France 3 a trouvé scandaleux qu'une grève puisse occulter les reportages de notre envoyée spéciale en Afghanistan Memona Hintermann (nous rappelons au directeur général que la notion d'équipe ne devrait pas lui échapper). Mais peut-être est-il resté attaché aux structures du quotidien de presse écrite l'Alsace et le Pays de Franche Comté?

Vous avez dit «scandaleux», Monsieur le Directeur, comme c'est scandaleux... Nous vous assurons, vous avez bien dit «scandaleux».

Désolé de vous dire que s'il y a, aujourd'hui, un vrai scandale en France, il est audiovisuel, et n'allez pas le chercher dans les rues de Kaboul, puisqu'il est à la SFP de Bry sur Marne.

Votre indignation, Monsieur le Directeur, est méprisante pour les salariés grévistes. Doit-on vous rappeler le prix de vente de la SFP et les somptueux cadeaux accordés à la société Euromédia lors de cette transaction

(chiffres parus au Journal Officiel) ?

Quand on connaît le patrimoine de la SFP bradé au secteur privé (car vidéo, studios de Boulogne, etc.), comment imaginer les motivations de votre refus de voir la Rédaction Nationale se doter d'une régie supplémentaire ?

Nous ne vous ferons pas l'affront de répondre à ces questions. Vous connaissez pertinemment les tenants et les aboutissants de la liquidation de la SFP.

Mais alors, pourquoi tant de faux semblants ? Pour couvrir aux yeux des personnels un Etat pourfendeur de notre télévision ? Certes, la tentation est grande de falsifier le discours pour masquer le prototype de compétence demandé à nos dirigeants. Oh ! combien est difficile la justification de ses actes, quand la faiblesse de l'argumentation est grande. Mais sachez qu'un silence souverain, en pareille circonstance, est préférable à d'inutiles provocations. Un silence qui présente par ailleurs l'agrément de ne pas éroder la crédibilité de son auteur.

Crédible, pensez-vous l'être quand vous posez la question de savoir où se trouvent les véritables défenseurs du service public ? Pourtant le doute n'est pas permis, on se souvient encore, en novembre dernier, de votre présence à la station de télévision privée «Clermont Première» le jour de l'inauguration de «Clermont Soir», l'édition locale de France 3 ! Les salariés de la station auvergnate n'ont pas caché leur stupéfaction, et cette visite reste

édifiante à plus d'un titre ! Mais plus choquant est le caractère blessant et méprisant de votre interrogation. Au risque d'envenimer le débat et de voir notre prose devenir subitement désagréable, nous préférons clore ici le sujet.

Puisque nous tenons la plume, nous aimerions que vous rappeliez à votre chef de service de la Rédaction Nationale qu'une autre façon d'être crédible est de tenir ses promesses. Exemple, celle faite de réaliser un sujet sur la défunte SFP.

Le réalisateur Ken Loach pense que l'histoire «The Navigators» n'était pas un bon scénario pour le cinéma, mais plutôt un sujet journalistique. Hélas les «Zola» d'outre-manche sont restés étrangement muets. Le metteur en scène s'en étonne lui-même ! (Peut-être ont-ils appliqué le précepte énoncé plus haut ?). Notre service public ne serait-il pas sur le même rail que les chemins de fer britanniques aujourd'hui privatisés ?

En attendant, y a-t-il un rédacteur en chef à France 3 pour prendre l'initiative de réaliser un numéro du magazine «Pièce à conviction» sur l'audiovisuel «public et privé» en France ? (rendons à César ce qui lui appartient, cette idée n'est pas la nôtre, elle a germé dans l'esprit fécond d'un héritier d'Albert Londres.)

Et avant qu'un cinéaste ne dame le pion à nos grands reporters, prouvons à la «perfide Albion» que l'information à la Rédaction Nationale de France 3 est libre et courageuse.

## ■ Biquelification (suite de la p.1)

En quoi la biquelification peut-elle améliorer les pratiques professionnelles à venir ?

Pour le SNJ-CGT, cet accord est une très mauvaise nouvelle pour les journalistes de France 3. Il intervient dans un contexte de pression économique considérable où la recherche permanente de productivité va entraîner toutes les dérives. Ce n'est que le premier étage de la fusée. La suite est pour bientôt : l'obligation pour les journalistes de monter et de mixer les sujets d'actualité. La chaîne tout info et les TNR (qui ne sont pas financées) seront alimentées par des hommes-orchestres surexploités.

A quoi servent au SNJ autonome ses gargarismes sur la qualité professionnelle et la déontologie s'il ne mesure pas les conséquences de ses actes ?

Le SNJ-CGT n'accepte pas cette logique du déclin qui instaure une profession à deux vitesses, et mettra tout en oeuvre pour s'y opposer .

(\* ) Avec la compétence complémentaire , dans certains cas, le tournage seul pouvait déjà avoir lieu mais ne pouvait être imposé. Par ailleurs, la compétence complémentaire faisait référence à la fonction d'origine prévue et définie par l'avenant audiovisuel de la CCNTJ (JRI ou rédacteur) alors que la biquelification est une fonction nouvelle, non prévue par la convention collective. Elle est d'autant plus contestable.

## Iris en bref

**Iris est un programme de communication d'entreprise diffusé en boucle sur le réseau du Siège.**

Mme Sauvage y commente le projet Annapurna d'adaptation de la filière production : « *adapter la filière, qu'est-ce que ça veut dire ? Il n'y a pas de production de service public, il y a des antennes, nous sommes des diffuseurs(...)* »

Mme Sauvage, chargée de la production à France 3, va-t-elle démissionner ?

## ■ Précarité

(suite de la p.1)

En quoi les emplois concernés (pigistes, cachetiers) présentent-ils par nature un caractère temporaire quand les contrats de travail sont renouvelés quasiment sans interruption et ce, pendant plusieurs années ? Ne s'agit-il pas d'une activité pérenne pour une chaîne de télévision que de fabriquer et diffuser des programmes ?

La DRH de France 3 a bien dû tenir compte de cette jurisprudence car elle a retiré le paragraphe qui instituait les contrats de grille à France 3 de son projet d'accord.

Au-delà il faudra bien se pencher sur le système Antarès, machine à précariser. En détruisant Antarès, nous donnerons du droit au droit. Il est grand temps d'en finir avec ce système pervers, véritable marché aux esclaves électroniques, qui ne sert qu'à broyer les droits les plus élémentaires des salariés précaires.

## Monsieur Claude SANTELLI nous a quittés

Monsieur Claude SANTELLI vient de nous quitter tragiquement à la suite d'un accident. Réalisateur de télévision, il aura marqué de son empreinte l'histoire du petit écran. La Comtesse de Ségur et son Général Dourakine avaient droit de citer dans son « théâtre de la jeunesse ».

Pourquoi, il y a environ trente ans, cette émission était-elle possible ? Certainement parce nos directeur de chaînes de l'époque n'avaient pas un diplôme d'expert comptable, ce qu'évidemment un metteur en scène de talent comme lui, n'avait pas non plus pour pouvoir diriger les destinées de notre télévision d'aujourd'hui !

## Cours camarade, les nitrates sont derrière toi

Le 21 septembre à 10h20, un double big-bang a ravagé la ville, tuant 31 personnes, estropiant gravement des centaines d'autres, hommes, femmes, enfants, sur le site même, dans les ateliers, les entreprises, les lieux de vente, les collèges, les lycées, les écoles, les nurseries, les centres d'accueils, les hôpitaux, les maisons, les appartements des cités avoisinantes, les fcs, les cité-U...

Les conclusions de l'enquête sont claires : accident dû aux risques industriels, causé par un dysfonctionnement du stockage des nitrates d'ammonium.

Parmi tous les scénari envisagés, celui-là n'avait jamais été seulement évoqué.

Eh non ! ON n'avait pas envisagé les restrictions budgétaires, y compris sur la sécurité du site. ON pensait que ce site de la « Grande Paroisse », qui regroupe non seulement AZF, mais aussi les groupes Tolochimie et la SNPE (stockant entre autres du phosgène), était bien sûr classé « Seveso », mais qu'il contribuait à l'essor de la ville et de la région par de fortes taxes foncières.

Impossible aujourd'hui de chiffrer avec précision le coût exorbitant de ce drame humain et social. Des milliers d'emplois sont en jeu, des centaines d'entreprises, y compris des services publics, sont menacées.

Dix mille appartements sont en attente de travaux, comme le sont d'ailleurs les entreprises des secteurs le plus touchés. Les sinistrés, qui n'ont pas été évacués, pas relogés, vivent dans des appartements aux cloisons éventrées, aux fenêtres n'offrant comme seule protection contre le froid et le

gel que du plastique collé sur de l'aggl.

Alors à quoi bon tout ce bazar « médiatic » des premiers jours, Patrick Sébastien se mouchant dans les tee-shirts de France 2 vendus pour l'occasion et faisant affluer les chèques à la Fondation de France ?

A quoi bon le bénévolat des uns, la mobilisation des artisans venus de toutes les régions prêts à poser menuiseries et vitres ?

C'est que les assureurs, en tête les assureurs de TOTAL ne sont pas sûrs de toucher la manne promise par l'État.

Les dossiers traînent, s'empilent, s'égarant. Aux expertises suivent les contre-expertises.

Et de demander des factures pour la moindre babiole. Et de proposer aux régies de quartiers des rafistolages en guise de réparations sérieuses. Et de refuser la rétribution du travail qui en découle. Et d'arnaquer à tour de bras les personnes âgées dans leurs maisons dévastées. Pensez, une espérance de vie pareille, ça va chercher dans les cinq, six ans, pas plus !..

Et puis, tous ces quartiers sont remplis de chômeurs, ils pourraient enfin se rendre utiles !

Car, qui habite là d'après vous, dans ces zones « à risques » ?

Certainement pas les responsables du site qui polluait la Garonne de plusieurs dizaines de tonnes d'ammoniaque, faisant crever des

milliers de poissons, un mois après, jour pour jour. (ils avaient peur que l'odeur n'incommode les toulousains - sic- !)

Que dire des risques effroyables qu'ont continué à vivre les populations durant les jours qui ont suivi la catastrophe ? (évacuations, manipulations de tous ces produits effroyablement dangereux), ce dont ON s'est bien gardé de les informer.

Que dire des directives de la préfecture incitant les toulousains à se « confiner » ? ( bah ! ceux qui n'avaient plus de fenêtres, c'est encore les mêmes !)

Que dire après, c'est vrai, un grand élan national de solidarité, d'une info distillée au compte gouttes, reléguée à l'arrière plan, bien loin derrière le « terrorisme international » ?

Sinistrés, les habitants des quartiers populaires, les salariés des entreprises touchées, (souvent les mêmes !), le sont plus que jamais, et ILS NE SONT PAS SOLUBLES DANS L'ECONOMIE DE MARCHE.

L'indifférence dans laquelle ils sont tenus les exaspère. Jusqu'où devront-ils aller pour se faire entendre ?

A quand un vraie émission en direct sur l'antenne nationale, sans paillettes ni complaisance, qui mette en débat les responsabilités de l'État, des décideurs locaux, et du groupe TOTAL FINA ELF ?

Aïe, Ze Flambe.

Toulouse le 15/11/01

**Baromètre TNT** : 47% des Français jugent la TNT attractive, contre 48%. Allez Monsieur Tessier, encore un effort pour être convaincant.

## Le simulcast 15 ans d'âge

La mise en place du numérique terrestre ne pourra pas se faire par une simple substitution, à un instant donné, du mode de transmission analogique par le mode de transmission numérique, en utilisant les mêmes canaux. En effet le parc de récepteur pouvant recevoir la nouvelle norme de diffusion est inexistant, donc la réception des programmes dans la nouvelle norme serait impossible. Les fabricants de téléviseurs n'ont pas encore mis sur le marché le modèle de téléviseur nécessaire. Ce parc de téléviseur mettra plusieurs années pour se développer et atteindre un taux de présence suffisant. En attendant ce moment, la diffusion des programmes des chaînes telles

qu'elles existent sera doublée. TF1, F2, F3, C+, France 5, M6 seront diffusés simultanément en analogique, comme actuellement, et en numérique dans les deux modes décrits précédemment. Cette diffusion en parallèle est appelée simulcast (Simultané broadcast). Cette période de transition est évaluée à 15 ans avant la disparition définitive de la diffusion analogique. Seuls les programmes nouveaux, qui auront été initiés par l'arrivée du NTH, seront exclusivement diffusés sur ce support numérique.

## La boucle interactive, la fin du téléspectateur passif ?

L'interactivité en matière de télévision est une possibilité nouvelle qui est offerte à partir des technologies du numérique.

Une pseudo interactivité existe déjà sur la télévision analogique sous le nom d'Antiope ou Seefax. Son usage intervient surtout dans le domaine du sous titrage ou de l'accès à des pages

d'information de service. Le choix offert porte sur des pages proposées présélectionnées par le diffuseur, transporté dans un espace de temps libre du signal de télévision, et que l'utilisateur a la possibilité de capter et de lire. Son action est limitée à un choix passif à partir d'une offre préétablie.

La boucle interactive offre un choix actif quel que soit le support de diffusion numérique (hertzien, câble, satellite). L'utilisateur donne un ordre à l'opérateur par l'intermédiaire de sa ligne téléphonique (la boucle locale) ce qui aura pour effet de charger chez l'opérateur les données sélectionnées par l'utilisateur dans le train numérique diffusé vers sa destination. Le résultat parviendra à l'utilisateur sur son téléviseur.

Il y a bien interactivité et boucle puisque l'ordre part du téléspectateur par le téléphone, arrive chez l'opérateur. Celui-ci fournit en retour sur le téléviseur le service demandé par le donneur d'ordre qui est le téléspectateur.

## Voisins Voisines

### Cession des parts de TPS

France Télévision vient d'annoncer la vente des 8,5% de parts qu'elle possédait dans TPS à TF1. Il s'agit de la cession « d'actifs non stratégiques » destinée à financer une partie du numérique terrestre.

Or dans la loi de finance 2002, 120 millions d'euros (800 millions de F) étaient espérés de cette vente qui n'aura finalement rapporté que 66 millions d'euros. Outre que ce sont 30 millions d'euros supplémentaires qu'il faudra dégager en autofinancement, c'est un nouveau cadeau royal qui est offert à TF1 qui trouve ainsi le moyen d'orienter à bon compte la stratégie de TPS face à Suez et M6.

### Extrait de la motion du CE de France 2 sur le transfert du personnel de la Holding (15/01/2002)

Les élus rappellent leur attachement aux conventions collectives des personnels de l'Audiovisuel public.

Ils entendent que celles-ci soient appliquées dans le groupe France Télévision, dans ses Sociétés, ses filiales (GIE, etc) et à la Holding...

### Privatisation de la SFP retardée

Par qui ? Par Monsieur Mario Monti, commissaire européen. Il reproche à l'état français d'avoir versé une aide directe à Euromédia. Bercy devra donc rectifier le tir au plus vite pour ne pas subir les foudres de Bruxelles. Mais au fait, pourquoi France Télévision ne verserait-elle pas ce qui a été promis à M.Bolloré ? Cette idée ne va pas tarder à germer dans le cerveau bouillonnant de M.Fabius, qui ne laissera pas son ami Vincent dans une attente insupportable. Mais pour se faire pardonner, pourquoi ne pas imaginer des dommages et intérêts ? En son temps Monsieur Bouygues dans une situation similaire lors du rachat des Buttes-Chaumont n'en avait-il pas bénéficié ?

*A voir absolument*

« The navigators » le dernier film de Ken Loach, décrit avec un humanisme incomparable les ravages de la privatisation des chemins de fer britanniques. « La privatisation a mis fin à la vie en commun, elle a monté les hommes les uns contre les autres. » commente K.Loach...

### Le retour de Xavier Gouyou Beauchamps

Notre ancien PDG revient à la tête d'ANTALIS, nouvel opérateur de diffusion sur le numérique terrestre (concurrent de TDF). Son principal actionnaire est un fond d'investissement britannique.

# Le Télématon ou les temps modernes

Décidément la Direction Régionale de Lorraine Champagne Ardenne n'est jamais en panne d'imagination.

Hier la direction tentait d'imposer une utilisation du desk informatisé dans sa version la plus hard (le journaliste tourne, fait le montage, commente, mixe et tutti quanti). Et si la direction ne leur demandait pas d'être les téléspectateurs de leur propre sujet, c'est simplement de peur d'être obligée de leur payer de « l'astreinte ». Dommage car voilà un moyen astucieux d'augmenter l'audimat de France 3 et de facto la budgétisation variable de la chaîne par la Tutelle !

Aujourd'hui, le professeur Nimbus et le savant Cosinus inventent le télématon, petite fille du photomaton. Ce concept de génie se propose de mettre en œuvre, après la télévision sans technicien, **la télévision sans aucun salarié**. Ainsi la BAV de Chalons en Champagne, sans équipe affectée, permettra aux invités en duplex dans le journal de venir s'exprimer sans l'aide de technicien ou de journaliste de France 3. La caméra est téléguidée à distance, le son réglé via une ligne téléphonique par des techniciens en poste à la station régionale.

Pour mieux faire comprendre l'intérêt du dispositif, la direction n'hésite pas à comparer son système à celui... de la télésurveillance dans les grands magasins.

Maintenant imaginons demain Nimbus et Cosinus, toujours à la recherche du mieux disant productif, vont nous concocter la télévision fabriquée par les invités eux-mêmes (un peu comme Vidéo Gag) !

Supposons que Monsieur Marcel Chaudron, Président du Conseil Général, ait l'intention de donner sa position sur la teneur en sucre des betteraves.

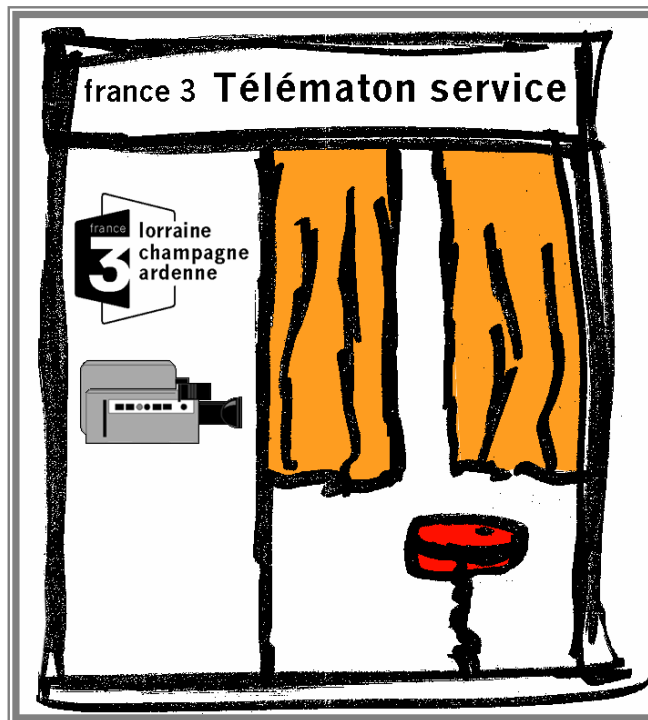
Il arrive à la BAV, tape son code d'entrée, la lumière se fait et une voix synthétique d'aéroport se fait entendre.

« *Bonjour Monsieur, veuillez vous asseoir, nous allons contrôler votre identité ; pour cela posez votre doigt sur la vitre, merci* »

Monsieur Chaudron s'exécute.

« *Votre code d'accès correspond à votre code ADN. Merci Monsieur Chaudron* ».

La voix enchaîne : « *vous dernière intervention a fait 1% de part marché et un taux de pénétration de 0,5 ; suivant notre barème, vous disposerez donc aujourd'hui d'un temps de parole de 23 secondes. Désolé, notre direction du marketing ne peut vous accorder plus* ».



La voix enchaîne ses ordres. « *Notre fiche de renseignement nous dit que vous mesurez 1m72, confirmez en appuyant sur la touche OK et réglez la hauteur de votre siège à l'indice 38, merci !* ».

Monsieur le Président vient d'exécuter pour la première fois une des tâches de machiniste décorateur.

« *Toujours suivant notre fichier vous avez 58 ans, confirmez en appuyant sur la touche OK et réglez l'indice « contour » à l'indice 18, merci !* ».

Monsieur le Président vient d'exécuter pour la première fois la tâche de technicien vidéo et de suppléer la maquilleuse.

« *Maintenant nous allons régler le niveau sonore de votre intervention. Pour cela répétez 10 fois : Paris - Bordeaux - Le Mans. Merci !* »

Tout en comptant sur ses doigts, le président entonne les Paris - Bordeaux - Le Mans.

« *Veillez en appuyant sur le bouton vert régler l'indice à 18. Merci !* »

Monsieur Marcel Chaudron vient d'exécuter pour la première fois une tâche réservée jusqu'ici à un ingénieur du son.

« *Quand vous serez prêt appuyez sur la touche magnéto. Vous avez droit à deux prises, les enregistrements se font automatiquement et nous vous remercions de votre visite.* »

Monsieur Marcel Chaudron vient cette fois de remplacer le technicien vidéo-magnéto.

Cinq minutes plus tard, Monsieur Chaudron pourra regagner son bureau avec un brin de nostalgie en pensant au temps où après son intervention il discutait quelques minutes avec le cadreur. Mais au risque de paraître idiot, il fera quand même un clin d'œil à la caméra robotisée !

Le professeur Nimbus et le savant Cosinus se congratulent, satisfaits qu'ils sont d'avoir inventer la télévision totalement impersonnelle. In fine, ne doutons pas qu'ils ne sont pas loin d'inventer **la télévision sans téléspectateurs**.

# Carpe diem...

**Un grand PDG de l'audiovisuel public est invité à un concert à Pleyel. Ne pouvant s'y rendre, il délègue son DRH pour y assister. Conformément à ses fonctions, il produit un rapport à destination du PDG.**

« Conformément à vos instruction je me suis rendu au concert à Pleyel. J'ai relevé plusieurs points intéressants qu'il conviendrait à l'avenir de prendre en compte si une nouvelle invitation du même type vous échoit.

J'ai remarqué que les hautbois, sur

un peu plus d'une heure, n'intervenaient que deux fois. La faible production de ces instruments occupant néanmoins de la place justifierait un licenciement sans réelle répercussion sur la marche de l'ensemble.

J'ai remarqué aussi que la section des cordes reprenait par souvent le même thème joué précédemment par les instruments à vent. En supprimant ces répétitions sans fondement, j'ai noté que l'on pouvait aisément gagner vingt minutes sur la durée totale du concert.

J'ai noté que le triangle était fort peu

sollicité. Or cet instrument permettrait de réaliser de substantielles économies : d'abord il est d'un faible coup d'achat. Ensuite, d'une utilisation requérant peu de qualification, il permettrait l'embauche de musiciens en contrat d'alternance. En outre, il pourrait être multiplié au sein de la formation et intervenir de manière permanente pendant la représentation.

Si ces principes de bon sens avaient été respectés dès le départ, il y a fort à parier que Monsieur Schubert aurait pu terminer sa Symphonie Inachevée »

**Carpe diem...** « *Mets à profit le jour présent* » mot d'Horace qui aime à rappeler que la vie est courte et qu'il faut se hâter d'en jouir.

## Nouveau Logo France 3

C'est devant une assistance fournie que Monsieur Marc Tessier a présenté ses vœux, et, en apothéose, avec la fierté qui caractérise tout énarque, qu'il a dévoilé le logo de France Télévision. Quand nous aurons le texte des vœux du Président, nous en ferons une analyse

fine et détaillée, car certains de ses propos ne sont pas dénués de mauvaises intentions. Mais revenons au logo. Sur ce dernier, libre à chacun d'entre nous d'avoir sa propre appréciation artistique. Mais une question nous taraude, combien cela a-t-il coûté au contribuable ? La direction n'ayant pas communiqué le coût, nous en sommes réduits aux supputations. Nous vous livrons quelques indices qui peuvent éclairer votre lanterne. La Société Gédéon qui était maître d'œuvre a déployé sur l'ouvrage 10 de ses meilleurs limiers pendant un an !!! Et entre 2 flûtes de champagne, une indiscretion a filtré : la Société Gédéon, connaissant le coût astronomique d'un changement de logo, pour rajeunir son image, se contentera de modifier son nom et de devenir l'entreprise GédéRon. Certainement ceux du service public !



## Lu dans la Presse

### Le Canard enchaîné (26/12/01)

« Cher, très cher Fabius,

L'air empressé et tout sourire, l'état-major de France Télévision au grand complet se bousculait, le 20 décembre, pour accueillir Laurent Fabius. Il venait, ce jour-là, participer à une émission de France 2 qu'il avait exigée, en compensation d'un « France Europe Express » à sa gloire qui avait été annulé par France 3, pour cause de grève sur ladite chaîne. Explication de cette opération tapis rouge en l'honneur de Fafa : France 2 et France 3 viennent de signer avec l'Etat un « contrat d'objectifs et de moyens » leur attribuant un financement pluriannuel garanti. Mais pour lequel le ministère des Finances se fait obstinément tirer l'oreille.

Ce n'est donc pas l'homme politique Fabius qui a eu droit à l'invitation, mais plutôt le père Noël de Bercy. »

**SNRT-CGT SNJ-CGT**

Pièce R210 - 7, Esplanade Henri de France - 75907 PARIS Cedex 15 -

Tél. 01.56.22.88.34 Fax 01.56.22.88.47 - [sammut@exchange.france3.fr](mailto:sammut@exchange.france3.fr)

La CGT sous Outlook : \Dossiers publics France 3\Organisations syndicales\CGT

**Fondateur :** Claude Gueneau – **Comité de rédaction :** Michel Amand, Joy Banerjee, Michel Barre, Marc Chauvelot, Jean-Claude Debard, Gérard Deveix, Eva Fontenay, Claude Fustier, André Garcia, Marie Jorisse, Charly Kmiotek, Fernando Malverde, Bernard Peyrano, Maryseult Sammut, Michel Sanchez, Otmane Zoubeidi.